

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2011-2012

7 MARS 2012

Proposition de résolution relative à la répression violente exercée contre la population syrienne

TEXTE ADOPTÉ
PAR LA COMMISSION
DES RELATIONS EXTÉRIEURES ET
DE LA DÉFENSE

Le Sénat,

A. vu la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948;

B. vu le Pacte international relatif aux droits civils et politiques (PIDCP) de 1966, auquel la Syrie est partie;

C. vu la Convention des Nations unies de 1975 contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants, qui a été ratifiée par la Syrie le 18 septembre 2004;

D. eu égard aux déclarations concernant le Yémen, que la vice-présidente de la Commission et haute représentante de l'Union pour les affaires étrangères et la politique de sécurité a faites les 10 et 17 mars 2011;

E. eu égard aux déclarations concernant la Syrie, que la vice-présidente de la Commission et haute représentante de l'Union pour les affaires étrangères et la politique de sécurité a faites les 18, 22, 24 et 26 mars 2011;

Voir:

Documents du Sénat:

5-1252 - 2011/2012 :

Nº 1: Proposition de résolution de Mme Lijnen et consorts.
Nº 2: Amendements.
Nº 3: Rapport.

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2011-2012

7 MAART 2012

Voorstel van resolutie betreffende de gewelddadige onderdrukking van de Syrische bevolking

TEKST AANGENOMEN
DOOR DE COMMISSIE VOOR
DE BUITENLANDSE BETREKKINGEN EN
VOOR DE LANDSVERDEDIGING

De Senaat,

A. gelet op de Universele Verklaring van de rechten van de mens van 1948;

B. gelet op het Internationaal Verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten (IVBPR) van 1966, waarbij Syrië partij is;

C. gelet op het VN-Verdrag tegen foltering en andere wrede, onmenselijke of onterende behandeling of bestraffing van 1975, door Syrië geratificeerd op 18 september 2004;

D. gelet op de verklaringen van de vice-voorzitter van de Commissie en Hoge Vertegenwoordiger van de Unie voor Buitenlandse Zaken en Veiligheidsbeleid over Jemen van 10 en 17 maart 2011;

E. gelet op de verklaringen van de vice-voorzitter van de Commissie en Hoge Vertegenwoordiger van de Unie voor Buitenlandse Zaken en Veiligheidsbeleid over Syrië van 18, 22, 24 en 26 maart 2011;

Zie:

Stukken van de Senaat:

5-1252 - 2011/2012 :

Nr. 1 : Voorstel van resolutie van mevrouw Lijnen c.s.
Nr. 2 : Amendementen.
Nr. 3 : Verslag.

F. considérant que depuis sa prise de fonctions, Bachar al-Assad a uniquement cherché à renforcer le pouvoir de son régime et n'a voulu mener aucune réforme politique;

G. considérant que l'application ininterrompue — depuis 1963 — de la loi d'urgence est utilisée pour réprimer toute forme d'opposition ou d'opinion dissidente à l'intérieur du pays et qu'elle a renforcé le pouvoir des services de sécurité; considérant que, dès lors qu'elle empêche en pratique les citoyens d'exercer leurs droits civils et politiques et qu'elle maintient ainsi le pouvoir judiciaire sous le contrôle permanent des autorités syriennes, la loi d'urgence enfreint le Pacte international relatif aux droits civils et politiques (PIDCP), auquel la Syrie est partie;

H. considérant que les manifestations ont commencé dans le sud de la Syrie dans la ville de Deraa pour s'étendre ensuite rapidement à plusieurs autres grandes villes et villages du pays; considérant que les autorités syriennes ont réprimé les manifestations par la violence en tirant à balles réelles pour disperser des rassemblements pacifiques et en arrêtant des centaines de civils; considérant que l'armée syrienne a pénétré le mercredi 23 mars dans la mosquée Omari de Deraa et qu'elle a ouvert le feu sur des civils non armés;

I. considérant que les autorités syriennes ont soumis à une censure rigoureuse les médias nationaux et étrangers qui voulaient rendre compte des manifestations antigouvernementales et qu'elles ont arrêté plusieurs journalistes syriens et étrangers; que plusieurs journalistes nationaux et internationaux ont perdu la vie alors qu'ils tentaient de relater les événements se déroulant en Syrie;

J. considérant qu'en réaction aux manifestations, le président Bachar al-Assad a annoncé son intention d'abolir la loi d'urgence ainsi que l'article 8 de la Constitution syrienne qui prévoit que le parti Baas est à la tête de l'État et de la société; qu'il entend aussi suspendre, dans la région d'Al Hasaka, la mesure remontant à 1962 en vertu de laquelle des centaines de milliers de Kurdes se sont vu retirer leur passeport et ont été enregistrés comme ressortissants étrangers;

K. considérant que Haitham al-Maleh, célèbre défenseur syrien des droits de l'homme et critique du gouvernement, a été libéré de prison en mars 2011 et qu'il a appelé la communauté internationale à faire pression sur le régime syrien pour que ce dernier respecte ses obligations internationales en matière de droits de l'homme;

L. étant donné que, selon les estimations, quelque 8 000 personnes auraient déjà trouvé la mort depuis le début de la révolte, que plusieurs dizaines de milliers

F. overwegende dat Bashar al-Assad sinds zijn aantreden alleen de macht van zijn regime heeft willen consolideren en geen politieke hervormingen heeft willen doorvoeren;

G. overwegende dat de ononderbroken toepassing — sinds 1963 — van de noodwet gebruikt is om alle vormen van oppositie en afwijkende meningen in het land de kop in te drukken, en de macht van de veiligheidsdiensten heeft vergroot; overwegende dat de noodwet die burgers in de praktijk belemmt bij de uitoefening van hun burgerlijke en politieke rechten en de Syrische autoriteiten een permanente controle over het gerechtelijk apparaat geeft, een schending vormt van het Internationaal Verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten (IVBPR), waarbij Syrië partij is;

H. overwegende dat de demonstraties in Syrië in de zuidelijke stad Deraa zijn begonnen en zich vervolgens snel naar een groot aantal andere steden en dorpen in het land hebben uitgebreid; overwegende dat de Syrische autoriteiten de demonstraties met geweld de kop hebben ingedrukt, waarbij ze met scherp hebben geschoten om vreedzame bijeenkomsten te beëindigen en honderden burgers hebben gearresteerd; overwegende dat het Syrische leger op woensdag 23 maart de Omari-moskee in Deraa is binnengegaan en het vuur op ongewapende burgers heeft geopend;

I. overwegende dat de Syrische autoriteiten nationale en buitenlandse media die over de anti-regerings-demonstraties wensten te berichten, aan een strenge censuur hebben onderworpen en een aantal Syrische en buitenlandse journalisten hebben gearresteerd; dat verschillende nationale en internationale journalisten het leven lieten bij de verslaggeving van de gebeurtenissen in Syrië;

J. overwegende dat president Bashar al-Assad in reactie op de demonstraties heeft aangekondigd de noodwet buiten werking te zullen zetten, artikel 8 van de Syrische grondwet, waarin staat dat de Ba'th-partij leiding aan de staat en de samenleving geeft, in te trekken en de uitvoering op te schorten van de maatregel uit 1962 in de regio Al Hasaka op grond waarvan het paspoort van honderdduizenden Koerden was ingetrokken en zij als buitenlanders werden geregistreerd;

K. overwegende dat de bekende Syrische mensenrechtenactivist en criticus van de regering, Haitham al-Maleh, in maart 2011 uit de gevangenis is vrijgelaten en de internationale gemeenschap heeft opgeroepen druk op het Syrische regime uit te oefenen om zich wat mensenrechten betreft aan zijn internationale verplichtingen te houden;

L. aangezien sinds het begin van de opstand tot nu na schatting reeds 8 000 doden zijn gevallen, dat enkele tienduizenden Syrische opposanten in Syrische

d'opposants syriens sont détenus dans les geôles syriennes et que plus de 3 000 personnes sont portées disparues;

M. considérant que, dans sa résolution 66/253 adoptée le 16 février 2012, l'Assemblée générale des Nations unies a exprimé son inquiétude face à la détérioration de la situation en Syrie et qu'elle condamne les atteintes aux droits de l'homme et l'usage de la violence à l'encontre des civils;

N. se référant au droit de veto exercé par deux membres permanents du Conseil de sécurité des Nations unies, qui a empêché l'imposition de sanctions par les Nations unies et a fait obstacle à la mise en œuvre d'une solution politique au conflit;

O. vu la réaction de la Ligue arabe face à la violence qui sévit en Syrie, et plus précisément sa déclaration du 22 janvier 2012, son plan d'action du 2 novembre 2011 et les décisions y afférentes des 22 janvier et 12 février 2012, qui consistent notamment à suspendre le pays en tant que membre de l'organisation, à dépêcher une mission d'observation sur place et à proposer qu'une force de maintien de la paix internationale soit déployée en Syrie;

P. vu la résolution relative aux mouvements de démocratisation au Maghreb et au Moyen-Orient (doc. Sénat, n° 5-829/8) qui a été adoptée à l'unanimité par le Sénat le 30 juin 2011;

Q. vu que la Syrie n'est pas partie au Statut de Rome instituant la Cour pénale internationale,

R. se référant à la déclaration finale de la première conférence des Amis du peuple syrien qui s'est tenue à Tunis le 24 février 2012, dans laquelle ceux-ci condamnent la violation des droits de l'homme par le régime syrien, expriment leur soutien à la Ligue arabe et à l'opposition, appellent à une transition politique, demandent que des comptes soient rendus pour les crimes commis par le régime et soulignent l'importance de l'aide humanitaire;

S. vu la décision n° 3149 du 27 février 2012 de l'Union européenne en matière de relations extérieures, mise en œuvre par la décision 2012/122/PESC du 27 février 2012 concernant des mesures restrictives complémentaires à l'encontre de la Syrie y compris en ce qui concerne le gel des avoirs de la Banque centrale syrienne et des dirigeants syriens;

T. vu la désignation de Kofi Annan comme émissaire spécial conjoint des Nations unies et de la Ligue arabe sur la crise en Syrie;

gevangenissen zitten en meer dan 3 000 personen vermist zijn;

M. aangezien de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties op 16 februari 2012 in Resolutie 66/253 zijn ongerustheid heeft geuit over de verslechterende situatie in Syrië en de overtredingen van de mensenrechten en het gebruik van geweld tegen burgers veroordeelt;

N. verwijzend naar het gebruik van het vetorecht door twee permanente leden van de VN-Veiligheidsraad, wat het instellen van sancties door de VN heeft verhinderd en wat de vooruitgang met betrekking tot een politieke oplossing in het conflict heeft verhindert;

O. verwijzend naar de reactie van de Arabische Liga op het geweld in Syrië en meer concreet naar hun verklaring van 22 januari 2012, haar Actieplan van 2 november 2011 en de bijbehorende beslissingen van 22 januari en 12 februari 2012 die onder meer bestaan in het schorsen van het land als lid, het sturen van een observatiemissie en het formuleren van het voorstel om een internationale vredesmacht naar Syrië te sturen;

P. gelet op de resolutie betreffende de democratiseerbewegingen in de Maghreb en het Midden-Oosten (stuk Senaat, nr. 5-829/8) die op 30 juni 2011 eenparig is aangenomen door de Senaat;

Q. gelet op het feit dat Syrië geen partij is bij het Statuut van Rome tot oprichting van het Internationaal Strafhof;

R. verwijzend naar de slotverklaring van de eerste conferentie van de Vrienden van de Syrische bevolking op 24 februari 2012 in Tunis, waarin deze de schending van de mensenrechten door het Syrische regime veroordelen, hun steun aan de Arabische Liga en aan de oppositie verlenen, oproepen tot een politieke transitie, alsook *accountability* van de misdaden van het regime en het belang van humanitaire hulp onderstrepen;

S. gelet op de beslissing nr. 3149 van 27 februari 2012 van de Europese Unie inzake buitenlandse betrekkingen, ten uitvoer gelegd door de beslissing 2012/122/PESC van 27 februari 2012 met betrekking tot bijkomende beperkende maatregelen ten aanzien van Syrië, ook wat betreft het bevrizeen van de tegoeden van de Syrische centrale bank en van de Syrische leiders;

T. verwelkomende de aanduiding door de Verenigde Naties en de Arabische Liga van Kofi Annan als gemeenschappelijk Speciaal Gezant voor de crisis in Syrië;

U. vu la création récente, au sein des Nations unies, d'une commission d'enquête internationale chargée d'établir un rapport qui contient une liste confidentielle de personnes suspectées d'avoir commis des crimes contre l'humanité en Syrie;

V. se référant au rapport de la commission d'enquête internationale indépendante pour la Syrie du 23 novembre 2011, qui fait état des violations graves et généralisées des droits de l'homme et des libertés fondamentales commises par l'armée syrienne, les troupes de sécurité et des milices gouvernementales, et considérant que la commission d'enquête a constaté que des crimes contre l'humanité ont été perpétrés en Syrie;

W. se référant aux résolutions 1325 et suivantes des Nations unies sur les femmes, la paix et la sécurité, qui attribuent notamment aux femmes un rôle actif dans la prévention, la maîtrise et le règlement de conflits armés;

X. se référant aux résolutions adoptées par le Conseil des droits de l'homme des Nations unies, en date du 29 avril, des 22 et 23 août, du 2 décembre 2011 et du 1^{er} mars 2012,

Demande au gouvernement :

1. de condamner le plus fermement qui soit l'intervention violente des troupes de sécurité et des forces de police à l'encontre de la population syrienne, en particulier des manifestants pacifiques, et d'exprimer sa profonde préoccupation à propos de la situation en Syrie et de l'augmentation du nombre de personnes tuées;

2. d'insister instamment auprès des autorités syriennes :

— pour qu'elles abandonnent le recours à la violence contre les manifestants et qu'elles renoncent à tout acte de violence;

— en particulier pour qu'elles cessent de prendre pour cible des civils et de violer le droit international en matière de droits humains;

— pour que le président Bachar al-Assad démissionne, abandonne le pouvoir et permette ainsi une transition pacifique dans l'intérêt du pays;

— pour qu'elles lèvent les restrictions à la liberté, notamment en mettant un terme aux violations de la liberté d'expression de la population syrienne et des journalistes étrangers;

— pour qu'elles procèdent à la libération immédiate des manifestants, journalistes, défenseurs des droits de l'homme et prisonniers politiques arrêtés;

U. gezien de recente oprichting in de schoot van de Verenigde Naties van een internationale onderzoekscommissie belast met het opstellen van een verslag met een vertrouwelijke lijst van verdachten die misdaden tegen de menselijkheid begaan zouden hebben in Syrië;

V. verwijzend naar het verslag van de onafhankelijke internationale onderzoekscommissie voor Syrië van 23 november 2011, waarin melding wordt gemaakt van wijdverspreide en ernstige schendingen van de mensenrechten en de fundamentele vrijheden door het Syrische leger, de veiligheidstroepen en regeringsgezinde milities; overwegende dat de onderzoekscommissie heeft vastgesteld dat in Syrië misdaden tegen de menselijkheid zijn begaan;

W. verwijzend naar de VN-resolutie 1325 en volgende over vrouwen, vrede en veiligheid die onder meer vrouwen een actieve rol toebedelen in de preventie, beheersing en oplossing van gewapende conflicten;

X. verwijzend naar de resoluties van de VN-Mensenrechtenraad van 29 april 2011, 22 en 23 augustus 2011, 2 december 2011 en 1 maart 2012,

Vraagt de regering :

1. in de scherpste bewoordingen het gewelddadige optreden van de veiligheidstroepen en de politie tegen de Syrische bevolking, in het bijzonder tegen vreedzame demonstranten, te veroordelen, en zijn grote bezorgdheid te uiten over de situatie in Syrië en over het feit dat steeds meer mensen worden gedood;

2. de Syrische autoriteiten met klem te verzoeken :

— een eind te maken aan het gewelddadige optreden tegen demonstranten en af te zien van elke daad van geweld;

— in het bijzonder te stoppen met het onder vuuren van burgers en het schenden van de internationale mensenrechtenwetgeving;

— dat president Bashar al-Assad zijn mandaat neerlegt, de macht afstaat en plaats maakt voor een vreedzame overgang in het belang van het land;

— een einde te maken aan het beperken van de vrijheid, onder meer wat betreft de schending van de vrijheid van meningsuiting ten aanzien van de Syrische bevolking en buitenlandse journalisten;

— over te gaan tot de onmiddellijke vrijlating van gearresteerde demonstranten, journalisten, mensenrechtenactivisten en politieke gevangenen;

— pour que le plurielisme soit effectivement mis en œuvre au sein de l'Etat syrien;

3. de demander à la vice-présidente de la Commission et haute représentante de l'Union pour les affaires étrangères et la politique de sécurité, au Conseil et à la Commission :

— de soutenir les aspirations légitimes et les attentes politiques de la population syrienne;

— compte tenu de la répression violente exercée dans ce pays, de mettre un terme à tous les efforts visant à atteindre un consensus sur l'accord d'association UE-Syrie et de subordonner la signature d'un tel accord à la capacité des autorités syriennes à réaliser les réformes démocratiques souhaitées, la pertinence des réformes étant le critère le plus important;

4. au niveau européen, avec la vice-présidente de la Commission et haute représentante de l'Union pour les affaires étrangères et la politique de sécurité, de mettre plus de moyens financiers à disposition pour l'aide au développement de la société civile en Syrie, étant donné que celle-ci est pour l'Union européenne le partenaire le plus fidèle et le plus solide pour promouvoir les valeurs démocratiques, la bonne administration et les droits de l'homme, et de participer aussi directement à son financement, y compris pour les minorités;

5. d'envisager toutes les options, dans le cadre des Nations unies avec les partenaires de l'UE, la Ligue arabe, le Comité international de la Croix rouge, le Croissant rouge et les ONG, notamment d'encourager vivement la création de corridors humanitaires afin de garantir l'acheminement d'une aide humanitaire vers les victimes;

6. de continuer à soutenir les efforts déployés par des États membres de l'UE et par d'autres intervenants afin de faire adopter par le Conseil de sécurité des Nations unies une résolution condamnant la violence et fixant des sanctions;

7. de prévoir les mesures nécessaires et adéquates pour régler le problème de la livraison d'armes et de matériel militaire à la Syrie et de plaider auprès des Nations unies pour un embargo total sur les ventes d'armes à ce pays;

8. de plaider auprès de l'Union européenne pour une coordination et une application identique par les 27 États membres des sanctions prises à l'égard de la Syrie et tout particulièrement en ce qui concerne l'embargo sur les armes;

9. d'entamer un dialogue direct avec l'opposition en Syrie et d'organiser aussi ce dialogue au niveau européen;

— binnen de Syrische Staat het partijpluralisme effectief in te stellen;

3. om de vice-voorzitter van de Commissie en hoge vertegenwoordiger van de Unie voor Buitenlandse Zaken en Veiligheidsbeleid, de Raad en de Commissie te vragen :

— steun te verlenen aan de legitieme aspiraties en politieke verwachtingen van de Syrische bevolking;

— in verband met de gewelddadige repressie in dat land, te stoppen met elke inspanningen gericht op het bereiken van een akkoord over de associatieovereenkomst EU-Syrië en een akkoord over zo'n overeenkomst afhankelijk te stellen van het vermogen van de Syrische autoriteiten om de gewenste democratische hervormingen door te voeren, waarbij de relevantie van de hervormingen het belangrijkste criterium is;

4. om in EU verband, samen met de vice-voorzitter van de Commissie en Hoge Vertegenwoordiger van de Unie voor Buitenlandse Zaken en Veiligheidsbeleid, meer financiële middelen ter beschikking te stellen voor steun voor de ontwikkeling van het maatschappelijk middenveld in Syrië, aangezien dat voor de EU de trouwste en sterkste partner is bij het bevorderen van democratische waarden, goed bestuur en mensenrechten en om dit ook zelf mee rechtstreeks te financieren, inbegrepen voor de minderheden;

5. om in het raam van de Verenigde Naties, samen met de EU-partners, de Arabische Liga, het Internationaal Comité van het Rode Kruis, de Rode Halve Maan en NGO's alle opties te overwegen, onder meer de inwerkingstelling van humanitaire corridors sterk aan te prijzen, zodat aan de slachtoffers humanitaire hulp kan gegeven worden;

6. de inspanningen van EU-lidstaten en anderen te blijven steunen om de VN-Veiligheidsraad een resolutie te laten aannemen waarbij het geweld wordt veroordeeld en sancties worden bepaald;

7. te voorzien in de nodige en gepaste maatregelen betreffende het probleem van wapens en militair materieel dat aan Syrië wordt geleverd en een volledig wapenembargo te bepleiten bij de Verenigde Naties;

8. bij de Europese Unie te pleiten voor coördinatie en voor de identieke toepassing door de 27 lidstaten van de sancties die Syrië worden opgelegd, in het bijzonder wat het wapenembargo betreft;

9. om een rechtstreekse dialoog op te starten met de binnenlandse oppositie in Syrië en deze dialoog eveneens te bewerkstelligen op Europees niveau;

10. d'associer les femmes en tant que partenaire à part entière à la mise en place du processus de paix en Syrie, conformément à la résolution 1325 des Nations unies.

10. vrouwen als een volwaardige partner te betrekken bij de totstandkoming van het vredesproces in Syrië, conform de resolutie 1325 van de VN.